

## Un pèlerinage de toutes les couleurs



**MANTES-LA-JOLIE (YVELINES) HIER.** Les fidèles ont bien répondu présent hier, pour le pèlerinage entre Blaru et Jeufosse vers la chapelle Notre-Dame-de-la-Mer, à l'occasion de l'Assomption. Pour sa sixième édition, cette manifestation a accueilli un millier de paroissiens. Après une première messe à la collégiale Notre-Dame, tous les pèlerins se sont retrouvés pour un immense pique-nique sur le stade de Blaru. Sous un soleil estival, la collation a les saveurs des cuisines du monde. Un melting-pot dont se réjouit l'évêque de Versailles, Mgr Aumônier : « C'est un moment de célébration, de joie et aussi un moyen d'offrir une belle fête pour célébrer la Vierge Marie à tous ceux qui ne peuvent pas partir en vacances. Je crois qu'aujourd'hui les cinq continents sont représentés. » Après le plaisir du repas partagé, reste le temps de l'effort et des 5 km de marche vers Notre-Dame-de-la-Mer. Une promenade de santé pour les plus jeunes, mais un vrai acte de foi pour les anciens. (LP/ANTOINE HASBROUCQ.)

### LES FAITS DIVERS

#### HERBLAY

##### Braquage à la maison de la presse

LES braqueurs ont pris la fuite avec 130 €. Les deux hommes encagoulés s'étaient fait remettre le contenu de la caisse de la maison de la presse, rue de la Libération, jeudi à 8 h 15 sous la menace d'une arme de poing.

#### MONTMORENCY

##### Cambriolage au collège Ronsard

UN des meilleurs établissements secondaires du département a été cambriolé dans la nuit de jeudi à vendredi. Les malfaiteurs se sont introduits dans une salle de technologie après avoir pénétré dans le collège Pierre-de-Ronsard à Montmorency par un dôme du toit laissant passer la lumière du jour. Les cambrioleurs, qui ont déclenché l'alarme, ont pris le temps de démonter le faux plafond. Le préjudice de ce cambriolage n'avait pas encore été évalué hier.

#### PONTOISE Faux policier et agents des eaux

SE faisant passer pour un policier après le passage de deux faux agents des eaux, trois hommes ont emporté le portefeuille d'une femme de 61 ans. Ils s'étaient présentés à son domicile, rue Charpentier à Pontoise, jeudi midi.

#### EAUBONNE Il se fait voler sa moto

EN train d'ouvrir la porte de son box, jeudi à 18 heures, rue Tarbé-des-Sablons à Euabonne, un motocycliste de Dampleux, dans la Drôme, s'est fait projeter au sol par deux hommes casqués qui ont pris la fuite sur sa Yamaha 600 cm<sup>3</sup>.

#### SARCELLES Un pompier pris à partie

UN pompier en intervention rue des Piliers à Sarcelles jeudi après-midi a été pris à partie par un homme de 24 ans. Le pompier âgé de 27 ans a été poussé par son agresseur, qui a été placé en garde à vue.

#### BEZONS

##### De la prison pour l'automobiliste

N'AYANT pas son permis de conduire et en présentant un faux, roulant également sans assurance, un automobiliste roumain de 38 ans, résidant à Sarcelles, a été incarcéré jeudi à la maison d'arrêt d'Osny à l'issue de sa garde à vue. Il avait été contrôlé dans la rue de Pontoise à Bezons mercredi midi.

#### FRANCONVILLE Quatre voitures incendiées

LE feu qui a détruit une Renault Mégane, place Charles-de-Gaulle à Franconville jeudi après-midi, s'est propagé à trois autres voitures stationnées à côté.

## Cergy/Base de loisirs

# La chasse aux oies vous a choqués

DES DIZAINES de réactions ! Rarement un sujet n'a suscité autant de colère. C'est un fait : les oies de la base de loisirs de Cergy vous ont émus. Rappel des événements : environ 200 oies bernaches vivent sur la base de loisirs de Cergy-Neuville. Mardi dernier, le préfet du Val-d'Oise annonce qu'il a pris un arrêté autorisant la destruction de 150 d'entre elles. La raison : risque de pollution de l'espace baignade à cause de leurs déjections. Des chasseurs professionnels ont été chargés de la mission. Ils auraient ainsi abattu environ 25 oies chaque matin entre 6 heures et 9 heures. Les tirs ont été suspendus jeudi, jusqu'à nouvel ordre.

De l'indignation de Christine Porcher : « Quel bel exemple de civisme et de civilisation pour des hommes du XXI<sup>e</sup> siècle que d'assassiner des animaux qu'ils ont eux-mêmes installés à cet endroit », à l'incompréhension de Jo Benchétrit : « Quel risque sanitaire ? La nature est pleine

de bêtes qui osent vivre dans la nature. Faut-il toutes les tuer pour ne plus avoir de microbes ? », en passant par ceux qui proposent des solutions : « Nous possédons 15 ha avec trois grands étangs. Nous pourrions en prendre une dizaine », écrivent ainsi Maïa Dupoirier et Mane Blaye depuis le Morbihan, les réactions sont nombreuses...

### Les tirs sont interrompus jusqu'à nouvel ordre

« Je tiens à exprimer vivement tout mon écoeurément. Ces mesures insensées portent atteinte gravement à la biodiversité si lourdement menacée de nos jours », commente Jean-Frédéric Marrot, dans son message du 14 août. Tandis que Jean-Luc Prieur ne prend pas de gants pour dénoncer « une tuerie parfaitement orchestrée ». Et d'ajouter : « C'est vrai, paraît-il, que nous serions l'espèce la plus intelligente. En réalité, nous nous comportons, certains du moins, comme des barbares pri-

maires... Ces pauvres oies ont encore été sacrifiées sur l'autel de la c... pardon de la bêtise ! » Odette Chauve est encore plus radicale : « S'il fallait supprimer tous les humains qui souillent cette planète, ce serait un génocide. Seul l'Homme est véritablement nuisible pour son environnement. » Même la plus célèbreoureuse de animaux s'est mêlée au débat. Dans une lettre au préfet, Brigitte Bardot dénonce une « tuerie scandaleuse » et fulmine : « Les baigneurs n'ont qu'à aller tremper leurs fesses ailleurs ! » Enfin, Marc Denis, secrétaire des Verts de Cergy-Pontoise, souhaite « mettre en place un groupe de travail afin d'étudier la faisabilité et la mise en œuvre de solutions alternatives ». Réunion de travail que Jean-Pierre Enjalbert, maire (DVD) de Saint-Prix et conseiller général, demande également dans un courrier officiel adressé au préfet.

ARNAUD BAUR

## Argenteuil

# La culture, c'est son business



ARGENTEUIL, LE 29 JUILLET DERNIER. A 29 ans, Nathalie Marestaing, récente lauréate du concours Talents des cités pour le département, a créé une entreprise d'ingénierie culturelle. (LP/T.O.)

DERRIERE ses petits yeux malicieux, Nathalie Marestaing cache une volonté de fer. Cette Argenteuillaise est la lauréate val-d'oisienne du concours Talents des cités, grâce à son projet de création d'entreprise en ingénierie touristique et culturelle. A seulement 29 ans, cette licenciée en histoire a déjà travaillé dans plusieurs musées, en bibliothèque et même à la Fondation du patrimoine à Paris.

« Après mes différentes expériences professionnelles, j'ai fait un bilan de compétences en 2005, raconte Nathalie. Sur les conseils de l'ANPE, j'ai entamé un master en conduite de projets culturels à Paris. Au bout de dix mois, j'ai eu deux choix : intégrer l'un des 200 cabinets français d'ingénierie culturelle ou créer ma propre activité. » Portée par

sa motivation sans limite, cette célibataire fonce vers la deuxième option. Après avoir réalisé son business plan, Nathalie se tourne en octobre 2007 vers la boutique des Rives de Seine, à Argenteuil, pour tester son activité en couveuse, pendant un an. Pchit est né. Derrière ces cinq lettres, cinq mots qui résument ses domaines de compétence : patrimoine, culture, histoire, Internet et tourisme.

« Je m'adresse à des propriétaires de châteaux, des gestionnaires de musées ou de parcs en leur proposant des solutions innovantes pour valoriser leur patrimoine, détaille Nathalie, très enthousiaste. Je réalise des brochures en ligne, des visites virtuelles ou même des audioguides, selon leurs besoins. » Loin d'être une simple webmaster, cette chef d'en-

treprise en herbe gère également la vente du musée du Forgeron, situé à Comusse, dans le Berry. « Je rêve de l'implanter à Argenteuil, confie Nathalie, un large sourire aux lèvres. Ça me semble logique pour cette ville qui a une histoire fortement liée à la forge, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. »

La jeune femme travaille seule, depuis son domicile. Très active, elle tisse son réseau de connaissances en participant fréquemment à des réunions et en se déplaçant aux quatre coins de la France, au gré des besoins de ses clients. « De plus en plus de gens me sollicitent, raconte fièrement Nathalie. Même s'il m'arrive de douter, je me dis que j'ai acquis une certaine reconnaissance dans le milieu et je n'ai pas le droit d'abandonner. »

TIFFANIE OSSWALT